

refuser cette nouvelle grâce, elle vous en méritera d'autres encore plus grandes, car Notre-Seigneur a promis de donner cent pour un à ceux qui feraient quelque chose pour ses bien-aimées du Purgatoire.

Pour vous préparer à ce petit apostolat, permettez-moi de vous donner une médaille qui vient de Rome, et qui a été bénite par le St. Père. Elle vous portera bonheur, car c'est de là que partent tous les apostolats.

L'assurance sur la vie.—Un homme se présente un jour à la sacristie d'une de nos églises de Montréal. C'était un robuste vieillard de près de 70 ans, à l'air frais et dispos. Sa physionomie douce et paisible était celle d'un homme qui a mené une vie pure et exempte des soucis du siècle. S'adressant au sacristain, il lui dit de l'air le plus naturel du monde : "Je viens payer mon assurance sur la vie." Le sacristain ébahi le regarde, ne sachant que répondre : il croyait être le jouet d'un mauvais plaisant. Cependant, voyant à l'apparence réservée et bénévole du nouveau venu, qu'il ne voulait rien moins que plaisanter, il lui répondit avec un demi-sourire : "Ce n'est pas ici, mon cher ami, que l'on paye les assurances sur la vie ; il faut que vous alliez" Le bon vieillard ne lui laissa pas le temps de finir, et il l'interrompit, en lui disant : "C'est ici que j'ai coutume, moi, de payer.... Au lieu de payer des primes à des compagnies qui, tout en m'assurant la vie, ne peuvent cependant me garantir un jour de vie, et pas même un jour heureux pendant que je suis en vie, et encore beaucoup moins quand je serai mort, je viens apporter mon argent au bon Dieu qui me protège pendant la vie, et me recevra à la mort. Oui, je remplace les primes pour les messes ; et depuis plus de trente ans que je paye chaque année des messes pour les âmes du Purgatoire, *je n'ai pas eu un mauvais jour, je n'ai jamais fait de pertes, et je n'ai pas même eu une heure de maladie.*" Et le vigoureux vieillard se redressait avec un certain orgueil pour laisser voir toute la verdeur de son âge. "C'est pour cela," ajouta-t-il, que, lorsque je vais donner mes messes, je dis que je viens payer mon assurance sur la vie." "Oh ! si c'est comme cela, dit le sacristain réconcilié, je recevrai votre argent." Et le pieux vieillard s'en retourna heureux d'avoir accompli, encore une fois son œuvre de bienfaisance qui lui avait porté tant de bonheur, tout en souriant cependant en lui-même d'avoir mis le sacristain aux abois.

Un digne ecclésiastique d'un diocèse éloigné de Montréal qui a compris toute la valeur de ce mot de St. Paul, quand il dit qu'il faut être les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, nous écrit une lettre des plus encourageantes. Son zèle qui est loin d'être stérile a réveillé le nôtre, et il fait voir tout l'amour dont son cœur est embrasé pour toutes les œuvres, quelques petites qu'elles soient, qui peuvent concourir à la gloire de Dieu. En lui offrant toute notre gratitude pour ce qu'il a fait pour nous, nous le félicitons de ses pieux élans de charité que le ciel récompensera dans de plus grandes œuvres par un zèle encore plus grand, marque certaine d'un plus grand amour, car "*qui non zelat, non amat.*"

"17 janvier 1882.—Je vous remercie beaucoup de l'almanach que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Je suis heureux de pouvoir faire quelque chose pour l'avancement de cette œuvre admirable, qui, avant peu, je l'espère, s'étendra dans tout le pays. Vous aurez la complaisance de m'envoyer une certaine d'almanachs. Je vous en enverrai la petite rétribution, lorsque j'en aurai fait la distribution..... Je ne manquerai pas d'en offrir aux prêtres qui viennent ici en assez grand nombre....."